

Hong Kong Economic and Trade Office
Gouvernement de la Région
administrative spéciale de la
République populaire de Chine
Rue d'Arlon 118
1040 Bruxelles
Belgique

Bruxelles, le 22 janvier 2020

Libération
La Rédaction
Paris

Monsieur,

Dans sa tribune « La désobéissance non civile au cœur de la “révolution de l'eau” à Hong Kong » (14 janvier 2020), Candice Delmas remet en cause « la litanie d'appels à la non-violence et à la civilité » qui accompagne toujours les mouvements de protestation, soutenant que « dans le contexte répressif chinois, appeler à la non-violence et à la civilité paraît politiquement et moralement obtus ».

Avec son retour dans le giron de la mère patrie en 1997, Hong Kong est devenue une Région administrative spéciale de la République populaire de Chine. Elle jouit d'un degré d'autonomie élevé, en vertu du principe « un pays, deux systèmes ». Hong Kong est une société libre et ouverte dans laquelle les manifestations ont été pacifiques pendant des décennies. Lorsque l'ordre et la sécurité publiques sont gravement menacés, la police doit adopter des mesures appropriées pour faire régner l'ordre ainsi que pour préserver la sécurité et la paix publiques. Si le public exprime son point de vue d'une manière pacifique et dans le respect du droit, la police n'a pas recours à la force.

Depuis plusieurs mois déjà, le monde a vu la population de Hong Kong exercer ses libertés d'expression, de presse, de rassemblement, de défilé et de manifestation. Depuis début juin 2019, plus de 900 manifestations, défilés et rassemblements publics ont eu lieu à Hong Kong. Néanmoins, une escalade de violence préoccupante de la part de manifestants radicaux a émergé, certaines manifestations débouchant sur de violentes confrontations. Des émeutiers masqués ont vandalisé des équipements publics et des commerces, déclenché des incendies, lancé des cocktails Molotov et agressé gratuitement des officiers de police et des personnes ne partageant pas leurs points de vue. Un homme innocent a été transformé en torche humaine en plein jour par des manifestants, alors qu'un sous-traitant chargé du nettoyage des espaces publics a été tué par une brique lancée à son

encontre. Aucun manifestant n'a été tué comme résultat direct des interventions policières, alors que 520 officiers de police au total ont été blessés à l'occasion des opérations depuis juin, certains gravement. La gravité de la situation a souvent semé le chaos dans notre ville, qui s'en est retrouvée paralysée, de nombreux citoyens ayant à subir des perturbations de taille dans leur vie quotidienne et à craindre pour leur sécurité personnelle. La peur ne se limite pas à la violence physique, mais est associée également à l'immense pression qu'on ressent lorsqu'on fait l'objet d'intimidations ou de harcèlement à cause de ses origines ou de ses opinions.

Je tiens à souligner que la police ne prend pas l'initiative des actions contre les manifestants. La police doit riposter lorsque des manifestants participent à des activités illégales comme celles décrites ci-dessus.

Nous nous devons de rejeter la violence et de rétablir l'ordre public, afin d'instaurer un climat favorable au dialogue et à la résolution pacifique de l'ensemble des doléances. Bien que nous respectons le fait que tout un chacun ait ses propres aspirations et inquiétudes, la violence ne constitue jamais le moyen d'atteindre ses objectifs et ne saurait être tolérée.

Veillez recevoir, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Eddie Cheung
Représentant spécial pour les Affaires
économiques et commerciales
de Hong Kong